

UNE POMOÏDÉE INDOCHINOISE : LE POMMIER DE DALAT

Pirus doumeri (Bois)

L'intérêt que portent les botanistes et les phytosociologues aux terres hautes tropicales est relativement récent. Ce sont surtout en Afrique que se sont développées ces recherches (Fouta-Djalou, Cameroun). La région de Dalat qui présente des caractéristiques semblables et qui est d'un abord si facile n'a fait à notre connaissance l'objet d'aucun travail d'ensemble.

On peut définir cette région par quelques grands traits botaniques. La végétation de plaine et de collines basses s'arrête vers 1.000-1.200 m où l'on trouve les derniers *Dipterocarpus obtusifolius*, espèce typique de la forêt claire indochinoise. Au-dessus commence la forêt plus ou moins dense de pins à 3 feuilles *Pinus Khasya*, et enfin les crêtes les plus exposées au vent sont recouvertes d'herbage. Dans les vallées bien abritées existent des lambeaux de forêt, relique à essences tempérées, chênes, châtaigniers, charmes. Ces espèces peuvent se rencontrer ailleurs. On trouve des chênes dans la forêt claire et des *rubus* à peu près partout. C'est dans cette forêt de feuilles qu'a été retrouvé par M. de SIGALDE, *Pirus doumeri*.

Voici la diagnose qu'en donne la flore d'Indochine :

Arbre de 25 m de haut. Tronc attei-

gnant 1,20 m de circonférence. Rameaux couverts à l'état jeune d'un tomentum gris jaunâtre, ensuite glabres : écorce d'un brun rouge ou grisâtre parsemée de petites lenticelles assez abondantes. Feuilles oblongues, lancéolées, arrondies ou très légèrement cordiformes à la base, longuement acuminées et très aiguës au sommet, plus ou moins dentées en scie sauf à la base, rarement presque entières, longues de 6-13 cm sur 2-6, membraneuses, subcoriaces vert foncé, glabres ou luisantes au-dessus, plus pâles ou pubescentes, tomenteuses à l'état jeune, ensuite glabres ; pétiole pubescent tomenteux à l'état jeune, glabre à l'état adulte, long de 1-2 cm, étroitement canaliculé en dessus ; nervures secondaires, 7-9 de chaque côté, saillantes en dessous, stipules scavieuses, brunes, longues de 5 mm environ, linéaires subulées, très caduques, calices à divisions linéaires blanches tomenteuses sur les deux faces acrescentes et persistant assez longtemps. Étamines, 25 environ ; filets glabres. Style 5, persistants libres, fortement laineux dans le bas, glabres dans le haut, claviformes au sommet. Fruit solitaire, courtement pédonculé tomenteux à l'état jeune et long de 5-10 mm, globuleux et souvent un peu déprimé, ombiliqué à la base, de 4-5 cm

de diamètre ou de forme d'un coing (Chevalier), lisse, d'un vert jaunâtre ; loges 5 uni- ou plus rarement biovulées : sarcocarpe comprenant de nombreuses cellules pierreuses ; endocarpe parcheminé ; pépins gros, longs environ de 10-14 mm sur 5-7 mm ; comprimés bruns à testa lisse et mucilagineux.

Les stations indiquées sur la flore sont situées au-dessus et au-dessous de

FIG. 1. — Dessin d'une feuille de *Pirus doumeri* B. grandeur nature.

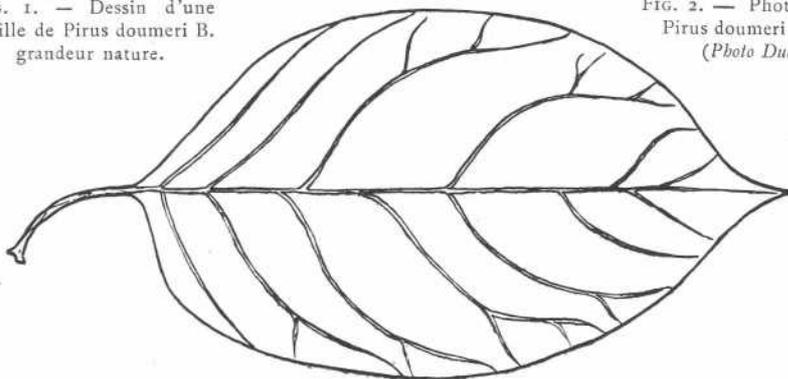
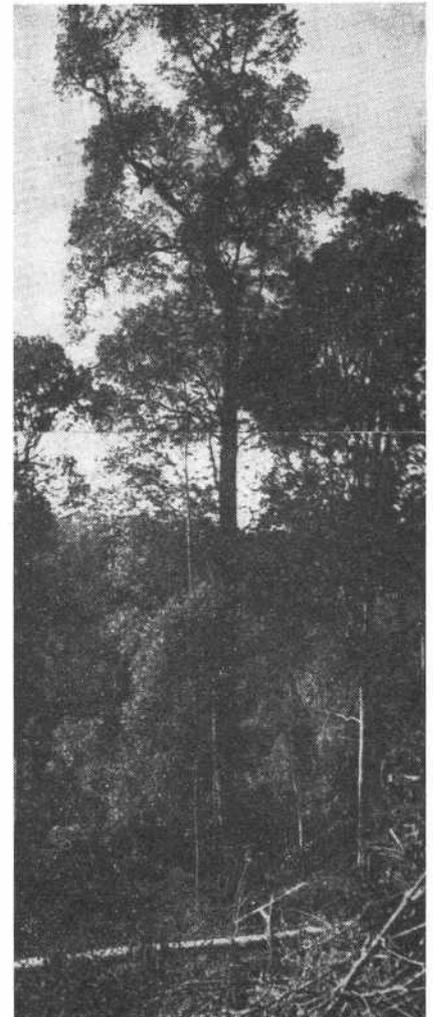


FIG. 2. — Photo de *Pirus doumeri* B. (Photo Ducafi).



l'endroit où nous l'avons observé (par André, au pic du Lang Bian et par Chevalier à Djiring).

Nous voyons d'après la diagnose que cette espèce a des caractères assez variables. Nous citerons la forme des feuilles et la forme du fruit.

Pour notre compte nous ajouterons les précisions suivantes :

C'est un grand arbre de forêt, d'environ 25 m avec un houppier très élevé, très différent de la forme en boule des pommiers cultivés (fig. 2).

Cet arbre présente le curieux caractère de posséder des contreforts ; ils sont bien marqués quoique petits, l'écorce est brune avec de grosses lenticelles, la base du tronc comprend un rhytidome d'un demi-centimètre d'épaisseur qui s'exfolie assez facilement ; le bois est blanc (fig. 3).

Les feuilles à la mi-septembre étaient en train de tomber et présentaient une teinte rouge très semblable à celle des feuilles des autres pommiers en fin de saison. Les caractères foliaires donnés par la diagnose ne sont pas absolus, la denture, la taille, la forme de la feuille peuvent varier ; notons aussi, au passage que les feuilles de cet arbre présentaient un tomentum assez accusé sur la face inférieure.

Le fruit conforme à la flore est peut-être plus sphérique que celui des pommes ordinaires. Il est de couleur vert clair à maturité. L'odeur est celle de la pomme et le goût celui d'une pomme à cidre doux avec une forte amertume. Nous n'avons pas remar-



FIG. 3. — Photo de la base d'un tronc de *Pirus doumeri* B. avec ses contreforts (Photo Ducati).

qué la présence de cellules pierreuses. Ajoutons pour être complet que ces fruits sont consommés par les populations dites montagnardes. Nous sommes en présence au total d'un arbre qui serait un grand arbre en France et qui produit un fruit peu différent du pommier sauvage de France ; nous pensons que cette essence, bien que nous ne connaissions pas l'âge de l'arbre, est particulièrement vigoureuse et serait intéressante à introduire en Europe. Le cas de ce pommier est un exemple, ce n'est pas une exception.

Les espèces fruitières tempérées existent presque toutes à l'état spontané, subspontané cultivé dans le territoire indochinois. Les régions où croissent des essences sont le Nord-Viet-Nam, le Nord-Laos et les terres liantes du Sud-Annam vers Dalat.

Dans un inventaire rapide citons les châtaigniers, les pomoidées, l'abricotier, le pêcher, les rubus, les carya pour ne parler que des arbres fruitiers des zones strictement tempérées. Le problème des agrumes reste à étudier, si l'on exclut la région où se ravitaille le marché de Saïgon (Mytho, Long Thang-Bienhoa, Ban-Me-Thuôt) où l'on rencontre une demi-douzaine de types standards d'agrumes (mandarine, citron gallet, pomelo, orange douce). Il semble que le citronnier existe à l'état sauvage (région des P. M. S. et région de Khong au Laos).

A l'heure où l'arboriculture des zones tempérées se débat avec des problèmes phytosanitaires graves : nouvelles mycoses et surtout pullulation de nouveaux virus, il serait souhaitable de profiter de ce champ de recherches à peu près inexploré. Rien dans les nouvelles structures politiques existant dans ces États (sauf peut-être au Nord-Viet-Nam) ne prescrit de semblables inventaires qui peuvent être profitables à la fois aux agriculteurs autochtones et à l'économie française.

Vientiane Laos.

P. TIXIER

CONTRE LA MOISSURE
DES AGRUMES

PENTABOR

— SANS DANGER —

S. A. BORAX FRANÇAIS

64, rue des Mathurins, PARIS 8^e

ET DROGUERIES D'AFRIQUE DU NORD